

Á%den

Un roman, c'est une promotion rare sur H2O. Il s'agit du nouveau roman de l'Ácrivaine islandaise AuÁur Ava ÁlafsdÁttir, remarquÁ© parce qu'il est dÁ©licieusement Á©crit, et un peu aussi parce qu'il accorde une petite place malicieuse Á l'eau, celle si prÁ©cieuse des dragar (riviÁres de montagne) et des jokular (riviÁres glaciÁres). Á%den aux Á%ditions Zulma, septembre 2023.

Titre
Á%den

Auteur
AuÁur Ava ÁlafsdÁttir

Traduit de l'islandais par Á%oric Boury

Á%oditeur
Á%ditions Zulma

ISBN
979-1-038-70228-8

Pages
256

Sortie
septembre 2023

AuÁur Ava ÁLAFSDÁTTIR

Á

En rÁ©alitÁ©, je n'ai repensÁ© au changement de discours d'Álfur que dans la soirÁ©e, aprÁs m'Átre repassÁ© mentalement notre conversation, lorsqu'il avait dÁ©clarÁ© qu'il n'y avait pas de raison de laisser l'eau de fonte du glacier descendre jusqu'Á la mer sans qu'elle nous soit d'aucune utilitÁ©.

[...] Parfois, au milieu d'une conversation, un dÁ©tail vient me dÁ©concentrer et mon esprit vagabonde, je perds le fil parce que je m'arrÁte sur un mot prÁ©cis et, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, je fais dÁ©filer son origine, ses dÁ©clinaisons, les mots de la mÁme racine et ses synonymes. C'est ce qui s'est produit quandÁ Álfur m'a dit qu'il serait plus malin de faire d'une pierre deux coups, construire une centrale Á©lectrique aux abords de la riviÁre et utiliser son eau pour fabriquer des glaÁçons, c'est lÁ que mon voisin a prononcÁ© deux fois le mot forsendur, prÁ©requis, dans le discours qu'il nous tenait Á son chien Snati et Á moi.Á

[...] J'ai particulièrement accroché sur l'expression gestion de l'eau, quand il a mentionné l'impact climatique sur la gestion de l'eau, parce que j'avais entendu le directeur d'une grosse entreprise d'énergie utiliser la même dans une interview télévisée où il détaillait comment les pluies plus abondantes et la fonte des glaciers avaient un impact climatique pour les centrales hydroélectriques. Plus les glaciers libèrent d'eau de fonte, disait-il, plus nous produirons de l'électricité.

[H2O - La belle malice ! s'esclaffait l'ingénieur de génie rural dans l'Ugolin de Marcel Pagnol]

Auður Ava Láfssdóttir

Íden, pp. 181-183

À

Alba voyage aux quatre coins du monde pour des colloques sur les langues en voie d'extinction. De retour à Reykjavík, elle fait le compte : pour compenser son empreinte carbone, il lui faudrait planter 5 600 arbres. Ni une ni deux, elle repère un terrain de roche, de lave et de sable avec une petite maison. Rien n'est censé pousser là mais Alba y projette déjà une colonie de bouleaux.

Peu à peu, Alba tente d'appivoiser son jardin d'Íden. Elle s'acquie au rayon bricolage de la boulangerie, prête l'oreille à son voisin qui lutte contre un projet d'usine à glaçons, et s'attache à un jeune réfugié prêt à absorber tout le dictionnaire

L'auteure - Explorant avec grâce les troublantes dérives de l'inconstance humaine, Auður Ava Láfssdóttir poursuit, depuis *Rosa candida*, une œuvre d'une grande finesse, qui lui a valu notamment le Nordic Council Literature Prize, la plus haute distinction décernée à un écrivain des cinq pays nordiques. Encensée par la presse, elle est aussi la lauréate de l'Áslensku bókmenntaverðlaunin, le plus prestigieux prix littéraire islandais, pour Ár, et du Prix Médicis étranger pour Mísa.

Et pour en savoir plus sur notre sujet :

L'hydrologie en Islande - Islande Explora